

- Il y a une très vieille blague que vous connaissez sûrement, qui ressemble à ceci :

Un voyageur, sur une route de campagne, arrive à un ruisseau où le pont a été emporté par une crue récente. Il aperçoit un vieux fermier près de l'emplacement de l'ancien pont et lui demande : « Y a-t-il un moyen de rebrousser chemin et de trouver un autre endroit pour traverser le ruisseau ? »

Le fermier répond : « Oui. Il suffit de revenir deux miles en arrière, de tourner à droite et... Non, revenez un mile en arrière et tournez à gauche... » Le fermier s'arrête un instant, hausse les épaules, se gratte la tête, puis dit au voyageur : « À bien y réfléchir, vous ne pouvez pas vous y rendre depuis ici.

- « Vous ne pouvez pas y arriver d'ici » est une façon appropriée de résumer Romains 1-3
 - Dans leur ignorance, les hommes ont imaginé d'innombrables façons de gagner leur place au paradis après leur mort.
 - Toutes ces inventions peuvent être classées dans l'une des quatre catégories de mensonges religieux que Paul a abordées dans ces chapitres.
 - Paganisme, moralisme, nomianisme et judaïsme patriarcal
- Chacune de ces catégories présente un défaut majeur.
 - Les païens vénèrent la création, mais négligent la question de savoir qui a créé tout ce qu'ils vénèrent.
 - Les moralistes s'estimaient dignes du paradis, tout en supposant que leur péché évident ne les disqualifierait pas à la fin.
 - Les nomianistes définissent eux-mêmes les règles d'entrée au paradis, en veillant à ce que le seuil soit suffisamment bas pour qu'ils puissent l'atteindre.
 - Et le judaïsme patriarcal ignore toutes les questions relatives aux exigences ou à la bonté personnelle, tout en croyant que Dieu fait preuve de favoritisme.
- Paul a réfuté les quatre catégories en exposant les failles de chaque système.
 - Aucune de ces voies imaginaires vers le paradis n'est une voie réelle vers le paradis.
 - Car aucune d'entre elles ne corrige la raison pour laquelle les hommes ont été exclus de la présence de Dieu dès le départ.
 - Aucune de ces réponses ne permet de répondre à la question fondamentale : comment l'humanité en est-elle arrivée là ?
 - Paul a soulevé cette question fondamentale dans [Romains 3:10-18](#) lors de l'étude de la semaine dernière.
 - Le problème réside dans notre nature pécheresse, qui engendre nos actions coupables.
 - Nous sommes nés avec une anomalie spirituelle, et cette anomalie doit être corrigée avant que nous puissions jouir de la communion avec Dieu.

- Nous héritons de notre nature pécheresse de nos parents, qui l'ont eux-mêmes héritée de leurs parents, et ainsi de suite.
- Nous descendons tous d'un ancêtre commun qui a transmis sa nature pécheresse par la reproduction.
 - Placer toute l'humanité dans notre situation commune de péché avec toutes ses terribles conséquences.
 - Et à moins que, et jusqu'à ce que, nous corrigions notre nature de péché, nous ne pouvons pas atteindre le standard de perfection requise par Dieu.
- En résumé, nous ne sommes pas pécheurs parce que nous péchons ; nous péchons parce que nous sommes pécheurs.
 - Il ne suffit donc pas de s'attaquer à nos comportements pécheurs.
 - Même si nous pouvions effacer nos péchés passés et éviter tout acte pécheur futur, nous *resterions* néanmoins pécheurs par nature.
 - Et c'est notre nature pécheresse qui nous empêche d'accéder au paradis.
 - Donc, si vous essayez d'aller au Ciel sans changer votre nature spirituelle... vous ne pouvez pas y arriver d'ici.
- Puisque nous ne pouvons pas résoudre ce problème par nos propres forces, Dieu nous a ouvert une voie.

[Romains 3:21](#) Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes,
[Romains 3:22](#) justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.
[Romains 3:23](#) Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;
[Romains 3:24](#) et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.
[Romains 3:25](#) C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je,
[Romains 3:26](#), de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.

- Ces versets marquent le début du résumé de Paul donne sur la solution à notre péché.
 - Le résumé va des versets 21 à 26 et se résume en une seule phrase en grec.
 - C'est ainsi que Paul dévoile le plan de Dieu visant à amener les hommes et les femmes au ciel malgré notre nature pécheresse.
 - Le plan de Dieu comporte sept parties, que nous examinerons une à une.
 - Et Paul lui-même examinera chaque partie en détail au cours des deux chapitres suivants.

- Dans son ensemble, le plan de Dieu répond à tous les problèmes que Paul a soulevés dans ses premiers chapitres concernant la nature pécheresse de l'humanité.
 - La solution de Dieu élimine la condamnation et, ce faisant, Il surmonte la barrière spirituelle créée par notre nature déchue.
 - Rappelez-vous, les Écritures déclarent que chaque être humain est né spirituellement aveugle.
 - Notre nature spirituelle pécheresse déchue nous aveugle à la vérité spirituelle et nous empêche de chercher véritablement Dieu.
 - Mais la solution divine résout tous ces problèmes.
- Cela commence par la déclaration d'ouverture de Paul, que nous avons brièvement lue la semaine dernière : en dehors de la loi (sans « la » en grec).
 - J'appelle cette première partie « L'avertissement » car elle écarte toute notion d'accomplir des œuvres pour obtenir la justice.
 - Et, compte tenu de l'analyse que fait Paul des mensonges religieux, cela est parfaitement logique.
 - Il est évident que la solution pour entrer au paradis ne se trouve pas dans l'observation de la Loi, pas même de la Loi de Dieu.
 - Car une nouvelle ligne de conduite ne peut remédier à notre nature pécheresse.
 - Autrement dit, notre problème n'est pas *ce que* nous faisons ; notre problème est *qui* nous sommes.
 - Notre nature spirituelle influence nos actions, et par conséquent, nous ne pouvons pas résoudre notre problème simplement en changeant nos actions.
 - Nous avons besoin d'une nouvelle nature spirituelle, pas d'une nouvelle liste de bonnes œuvres.
 - Nous devons trouver un moyen de changer qui nous sommes, spirituellement parlant.
 - Nous avons besoin d'une nature aussi bonne que celle de Dieu, car c'est l'exigence pour accéder au paradis.
 - Une fois que nous aurons acquis la nature spirituelle de Dieu, nous pouvons nous attendre à ce que nos comportements changent également.
- Ce qui nous amène à la deuxième partie de la solution : la justice de Dieu manifestée.
 - Puisque nous ne pouvons pas nous en sortir seuls, nous n'avons d'autre choix que de nous tourner vers la miséricorde de Dieu.
 - Et Dieu nous accorde sa miséricorde en nous attribuant sa justice à la place de notre injustice.
 - Nous échangeons notre vieille nature contre la nature parfaite de Dieu lui-même.
 - Cette solution est parfaitement logique compte tenu de ce que nous avons appris précédemment sur notre nature pécheresse.

- Il ne suffira pas de simplement redoubler d'efforts pour faire mieux.
- Nous devons nous débarrasser de la source de nos mauvais comportements.
- Nous devons devenir parfaits par nature, ce qui conduira alors à adopter de meilleurs comportements.
- Et la seule nature parfaite appartient à Dieu lui-même.
- De plus, Paul dit que la justice de Dieu nous est manifestée.
 - Le mot grec traduit pour « manifesté » pourrait être par « est désormais révélé pour toujours ».
 - Paul précise que la solution divine nous est offerte ; ce n'est pas quelque chose que nous découvrons par nous-mêmes.
- Là encore, cela est parfaitement logique, puisque nous savons que notre nature spirituelle pécheresse est un obstacle.
 - Cela nous empêche de voir la vérité spirituelle et nous détourne de la recherche de Dieu.
 - Comment pourrions-nous espérer trouver une solution à notre problème si Dieu lui-même ne nous la révélait pas ?
- Et Paul ajoute que la révélation de la justice de Dieu a commencé il y a longtemps dans la parole de Dieu.
 - La Loi et les Prophètes ont prédit le plan de Dieu de donner sa justice à l'humanité pécheresse.
 - La Loi fait référence à tout ce que Moïse a écrit.
 - Et les Prophètes font référence aux œuvres prophétiques de l'Écriture.
 - Dans l'ensemble, Paul fait référence à l'ensemble de la Bible hébraïque.
 - L'Ancien Testament témoigne du plan de Dieu visant à nous apporter sa justice à travers une stratégie classique du bon flic et du mauvais flic.
 - Tous deux nous montrent l'impossibilité d'atteindre par nous-mêmes l'accès au paradis.
 - La loi montre l'impossibilité de satisfaire aux exigences de Dieu.
 - Tandis que les prophètes rappelaient au peuple de Dieu à quel point il était loin de cette exigence.
 - Deuxièmement, la Loi et les prophètes enseignaient que le Seigneur ouvrirait une voie à son peuple pour qu'il reçoive sa justice.
 - Par exemple, dans la Loi, nous lisons l'histoire d'Abraham déclaré juste en raison de sa foi.
 - Ou encore, l'histoire d'Abraham emmenant Isaac sur la montagne où il dit ceci à son fils :

Genèse 22:8 Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

- Ces moments suggèrent le plan de Dieu qui consiste de nous apporter sa justice par ses propres moyens.
- Plus tard, dans les prophètes, Dieu dit qu'il nous donnera un nouvel esprit de juste (Jérémie 31:31) : « Voici, les jours viennent, déclare l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda. »

Jér. 31:32 Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte, Alliance qu'ils ont violée, Quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel.

Jér. 31:33 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écirai dans leur coeur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.

Jér. 31:34 Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant: Connaissiez l'Éternel! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

- L'explication de Paul sur la manière dont nous pouvons accéder au paradis n'est donc ni nouvelle ni surprenante, du moins pas pour ceux qui ont lu la Bible.
 - Certains chrétiens supposent à tort que Dieu a donné aux hommes et aux femmes du passé une solution pour accéder au paradis dans l'Ancienne Alliance.
 - Mais aujourd'hui, il nous offre une solution différente dans la Nouvelle Alliance en Jésus.
 - Mais Paul affirme que la solution a toujours été la même.
 - Nous avons besoin de la justice de Dieu, et c'est aussi ce qu'enseignait l'Ancien Testament.
 - Paul explore l'importance de ce fait dans le chapitre suivant, nous attendrons donc jusque-là pour l'aborder.
- Paul enseigne donc que le moyen d'accéder au ciel est d'obtenir la justice de Dieu.
 - Mais naturellement, la question suivante que nous devrions nous poser est : *comment* obtenir la perfection de Dieu, surtout après avoir déjà vécu une vie de péché ?
 - Comment est-ce possible ?
 - C'est ce qu'expliquent les chapitres 4 et 5, mais pour l'instant, Paul résume la réponse dans la partie 3.
 - Au verset 22, Paul dit que la justice de Dieu nous est révélée par la foi en Jésus-Christ.
 - Notez particulièrement le choix de la préposition par Paul : « à travers ».
 - La préposition «à travers » met l'accent sur le mot « manifesté ».
 - Cela explique comment nous avons su que nous avons obtenu la justice de

Dieu.

- Au Ciel, Dieu accorde à une personne sa justice comme un acte de sa grâce et de sa miséricorde.
 - Puis Sa décision divine s'est manifestée (c'est-à-dire qu'elle a été rendue manifeste, révélée) À TRAVERS la foi d'une personne en Christ.
 - La foi devient alors l'instrument par lequel nous parvenons à connaître la justice de Dieu.
- Les théologiens appellent ce processus la justice imputée.
 - Le mot imputé signifie attribuer à un individu les actions ou les qualités d'un autre individu en raison des actions de ce dernier.
 - Par exemple, lorsqu'un enfant est adopté, on lui attribue un nouveau nom de famille.
 - L'enfant a hérité des qualités de ses parents en raison d'une action entreprise par ces derniers.
 - L'enfant n'a rien fait pour acquérir le nom de famille de ses parents.
 - Mais par les actions des parents, l'enfant s'est vu attribuer un nouveau nom.
 - Il en est de même pour ceux qui reçoivent la miséricorde de Dieu.
 - Dieu nous impute sa justice.
 - Dieu nous attribue sa nature spirituelle (c'est-à-dire sa justice) en raison d'un acte par un autre.
 - Nous n'avons pas acquis cette justice par nous-mêmes ; elle nous a été donnée.
 - Et ce n'est pas nous qui avons rendu cela possible ; c'est Dieu qui a agi pour que cela se réalise.
- Une fois que Dieu nous impute sa justice, comment en prenons-nous conscience ?
 - Paul affirme que la justice de Dieu nous a été manifestée *par* la foi en Jésus-Christ.
 - Paul n'enseigne jamais que nous obtenons la justice *par* notre foi en Jésus-Christ.
 - Dire cela impliquerait que notre acte de foi est un « déclencheur » qui conduit Dieu à nous attribuer sa justice.
 - Si nous disons que nous sommes sauvés grâce à notre foi, cela place notre foi au premier plan d'un processus auquel Dieu répond ensuite.
 - Et ce changement dans le récit des Écritures suggère que nous sommes à l'initiative de notre propre salut.
 - Ce serait comme dire qu'un enfant adopté a d'abord pris un certain nom de famille, ce qui a ensuite conduit cette famille à adopter l'enfant.
 - N'oubliez pas que Paul a déjà établi, à partir des Écritures, que nous sommes tous perdus, sans compréhension des vérités spirituelles et que nous ne recherchons pas Dieu.
 - Si le processus de notre salut dépendait de notre capacité à faire le premier pas,

personne ne serait jamais sauvé.

- Car, de par notre nature déchue, nous n'avons aucune inclination à franchir ce pas.
- Ce serait comme proposer à un patient dans le coma le remède à son état... il ne peut pas répondre à l'invitation.
- Ainsi, Paul affirme que la justice s'obtient par la foi, pour indiquer que la foi est le moyen par lequel Dieu nous accorde sa miséricorde.
 - Comme un homme qui reçoit un télégramme annonçant qu'il a reçu un important héritage à la suite du décès de son oncle.
 - L'homme devint héritier dès le décès de son oncle.
 - Mais il a fallu attendre l'arrivée du télégramme pour que l'homme prenne connaissance de cet héritage.
 - On pourrait donc dire que l'octroi de l'héritage par l'oncle s'est manifesté ou révélé par le biais d'un télégramme.
- Paul passe maintenant à la quatrième partie : ce salut est offert à tous ceux qui croient, sans distinction.
 - Dans la quatrième partie, Paul insiste sur le mot « tous », désignant à la fois les Juifs et les Gentils.
 - Le plan de salut de Dieu sera manifesté en chacun par le même moyen : la croyance, c'est-à-dire la foi en l'Évangile de Jésus-Christ.
 - Les Juifs n'ont pas accès au ciel par un chemin tandis que les Gentils en ont reçu un autre.
 - Tous les saints, qu'ils soient de l'Ancien ou du Nouveau Testament, ont toujours reçu la justice de Dieu par les mêmes moyens.
 - Et cela est logique, dit Paul au verset 23, car tous (Juifs et Gentils) ont le même problème.
 - Tous les hommes ont péché et, par conséquent, tous sont incapables d'atteindre le niveau requis pour entrer au Ciel.
 - Une fois encore, Paul affirme que la condition d'entrée au Ciel est de partager la nature de Dieu.
 - Il ne suffit pas de dire que nous n'avons pas de péché ; nous ne pouvons même pas avoir une nature pécheresse.
 - Nous devons être aussi parfaits que Dieu est parfait, et tout ce qui est moindre nous prive de la gloire de Dieu.
 - Si tous les hommes se trouvent dans la même situation, alors tous les hommes ont besoin de la même solution.
 - Ainsi, la manière dont Dieu sauve les hommes de leur péché n'a jamais varié au fil du temps.
 - Ce qui a varié, c'est le degré de ce plan que Dieu a expliqué dans sa parole.
 - Dès les premiers temps, le besoin de la miséricorde de Dieu et de la

dispensation de sa justice était évident.

- Mais ce qui restait inconnu, c'était précisément comment le Seigneur allait pourvoir à ce besoin.
- Mais ce plan est désormais pleinement connu, comme l'explique l'auteur de l'Épître aux Hébreux :

Hébreux 1:1 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu,
Hébreux 1:2 dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde,

- La question suivante que nous pourrions poser à Paul est la suivante : comment Dieu peut-il nous accorder sa justice simplement parce que nous croyons en Jésus-Christ ?
 - Comment Dieu peut-il ignorer nos péchés et effacer notre dette ?
 - Le cinquième point de Paul répond à cette question au verset 24.
 - Nous sommes justifiés par la grâce de Dieu, car Jésus-Christ nous a rachetés.
 - Examinons trois idées théologiques importantes dans ce verset.
 - Premièrement, nous sommes justifiés.
 - Ce mot est un terme juridique signifiant acquitté.
 - Être acquitté signifie être déclaré innocent, comme lorsqu'un accusé est acquitté par un jury lors d'un procès.
 - N'oubliez pas que l'acquittement ne signifie pas l'innocence.
 - Il s'agit plutôt d'une déclaration faite par un tribunal.
 - Et l'effet est d'exempter la personne du paiement de toute amende.
 - C'est pourquoi notre système judiciaire déclare une personne « non coupable » plutôt qu'innocente.
 - Ainsi, le moyen par lequel Dieu nous attribue sa justice commence par le verdict de non-culpabilité rendu en notre faveur par son tribunal.
- Deuxièmement, Paul dit que ce verdict est un don qui nous est fait par la grâce de Dieu.
 - Remarquez que le don de Dieu est une déclaration de notre innocence.
 - Le don n'est pas la possibilité d'être déclaré innocent.
 - Ce don est une déclaration déjà faite pour nous.
 - Ainsi, la décision de prononcer ce verdict était une décision que Dieu a prise en raison de sa grâce envers nous.
 - La grâce signifie faveur imméritée, l'accent étant mis sur le mot imméritée.
 - La faveur de Dieu envers nous n'était pas due à nos paroles ou à nos actes.
 - Dieu décide de nous déclarer justifiés par simple grâce.

- Comme un accusé qui comparaît à son procès pour apprendre que le juge a déjà décidé de l'acquitter.
- De plus, la justification est un acte, et non un processus.
 - Un accusé est déclaré innocent (ou non coupable) instantanément, et il n'existe aucune procédure pour que cela se produise.
 - Cette déclaration est vraie instantanément et le restera à jamais.
 - Cette décision ne pourra plus jamais être réexaminée.
 - Notre jurisprudence comprend un concept de double incrimination qui trouve son origine dans l'idée biblique de justification.
- Enfin, l'acquittement par Dieu est valide et légitime car un autre nous a rachetés devant la Loi.
 - Paul dit que Jésus nous a rachetés.
 - Le terme « rachat » est également un terme juridique qui signifie avoir payé une rançon pour libérer une personne en servitude.
 - Un esclave pouvait donc être racheté d'une dette contractée envers son maître.
 - Ou bien un prisonnier pouvait être libéré de prison en versant une caution au tribunal.
 - De même, tous les hommes et toutes les femmes sont esclaves du péché, redevables devant Dieu pour leur vie de péché.
 - Cette dette doit être payée, sinon un verdict d'innocence serait une erreur judiciaire.
 - Nous savons que Dieu est parfait, sans péché lui-même, et par conséquent, il ne peut nous déclarer innocents de notre péché que si notre dette est payée.
 - Paul affirme que notre justification est légalement possible parce que Christ a payé notre prix en nous rachetant de la pénalité que nous méritions à juste titre.
 - Personnellement, tous les croyants devraient dire ce qui suit :
 - Dieu m'a déclaré juste, non coupable de mes péchés, indépendamment de tout ce que j'ai pu dire ou faire, simplement à cause de sa grâce.
 - Et il a pu le faire parce que Jésus-Christ était prêt à payer le prix de mes péchés.
- En quoi consistait le paiement ? Paul l'explique dans la sixième partie de son résumé, au verset 25.
 - Le paiement exigé par Dieu était un sacrifice par le sang afin de satisfaire la justice divine.
 - Le terme biblique pour ce concept est propitiation, et c'est un concept très important dans notre foi.
 - L'idée de propitiation se retrouve partout dans la Bible, et c'est l'un des concepts les plus répandus dans l'Ancien Testament.
 - Rappelez-vous, j'ai demandé comment Dieu pouvait être juste en effaçant nos péchés et en nous attribuant sa justice ?

- N'est-ce pas injuste, par définition ?
- Si la justice signifie que les coupables sont punis et les innocents libérés, ne serait-il pas injuste que Dieu nous libère, nous les coupables ?
- Oui, sauf si un paiement satisfaisant ne soit effectué en notre nom.
- Si un paiement satisfaisant à l'exigence de justice du juge était proposé, alors le juge pourrait agir de manière juste en libérant le coupable.
 - Imaginez que vous soyez coupable de non-paiement d'impôts, mais qu'en arrivant au tribunal le jour de votre procès, vous appreniez qu'un voisin a payé tous vos arriérés d'impôts et même les pénalités à votre place.
 - Puisque les exigences du tribunal ont été satisfaites, le juge pourrait vous libérer à juste titre.
 - Et c'est là que la propitiation du Christ intervient pour nous.
- Paul dit que Dieu a publiquement présenté Christ comme un sacrifice d'expiation, ou propitiation.
 - La punition décrétée par Dieu pour le péché était la mort.

[Genèse 2:16](#) L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin;

[Genèse 2:17](#) mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

- La peine de mort que Dieu a décrétée pour le péché est la mort spirituelle, c'est-à-dire la séparation éternelle d'avec Dieu.
- Quand Adam a entraîné toute l'humanité dans le péché, il nous a tous soumis à cette peine.
- Nous pouvons échapper à cette punition par la grâce de Dieu manifestée par notre foi en Jésus, mais la colère de Dieu doit néanmoins être satisfaite.
 - La colère est le terme utilisé dans la Bible pour désigner la réaction juste d'un Dieu saint face à ce qui est injuste.
 - Pour demeurer juste, la sainte colère de Dieu contre le péché doit être satisfaite.
 - Et puisque la pénalité pour le péché est la mort, Dieu exige un paiement par substitution, une propitiation.
- Mais la mort de notre substitut ne peut être celle d'un autre pécheur, car alors leur mort ne serait qu'un paiement pour leur propre péché.
 - Non, notre propitiation doit être quelqu'un qui était sans péché.
 - Ils ne peuvent ni partager nos comportements pécheurs ni même notre nature pécheresse.
- Jésus-Christ est celui que Dieu a préparé pour être notre expiation.
 - Les Écritures attestent que Jésus ne partageait ni notre nature ni notre héritage de

péché.

- Les Évangiles nous disent que Jésus est né d'une vierge.
- Ce qui était nécessaire pour garantir que Jésus n'était pas un descendant d'Adam et que, par conséquent, il n'avait pas hérité de la nature pécheresse d'Adam.
- C'est pourquoi Jésus n'a jamais participé à la rébellion d'Adam.
- Paul expliquera plus en détail le Christ comme le nouvel Adam au chapitre 5.
- Et par conséquent, Jésus était innocent et ne méritait pas la peine de mort, et pourtant le Père l'a présenté publiquement comme un sacrifice pour nous.
 - Les souffrances publiques et la mort du Christ ont apaisé la colère de Dieu pour le péché.
 - Remarquez que Paul ajoute à nouveau « par la foi ».
 - L'application de ce paiement à notre compte céleste nous est révélée par notre foi.
 - Vous pouvez savoir que vous avez été justifié devant Dieu au tribunal céleste parce que vous avez foi en ce paiement.
- Enfin, nous arrivons au septième et dernier point du résumé de Paul dans la seconde moitié du verset 25 et au verset 26.
 - Paul affirme que Dieu a fait de la foi en la mort sacrificielle du Christ le moyen nécessaire au salut, afin que la justice de Dieu puisse être comprise.
 - Remarquez qu'à la fin du verset 25, Paul dit que, dans sa patience, Dieu a pardonné les péchés commis auparavant.
 - La tolérance signifie retarder une réponse.
 - Dieu a retardé son jugement sur l'humanité pour ses péchés, laissant passer des générations sans prononcer de jugement définitif sur le monde.
 - Bien sûr, le Seigneur a fait preuve de patience car il savait que le moment n'était pas encore venu d'envoyer son Fils au monde pour accomplir son sacrifice sur la croix.
 - Pendant qu'il attendait, Paul dit qu'il a passé par-dessus les péchés commis auparavant.
 - Passer outre ne signifie pas pardonner.
 - Passer outre signifie ne pas avoir agi pour mettre fin au péché.
 - Mais lorsque le moment fut venu, Dieu manifesta publiquement sa grâce lorsque le Christ s'offrit lui-même en sacrifice pour nous.
 - De plus, Dieu a établi que la foi en ce paiement serait le moyen par lequel il manifeste sa grâce à l'heure présente.
 - Ainsi, aujourd'hui le monde peut savoir que Dieu est toujours à l'œuvre pour déclarer les hommes justes sur la base de la propitiation du Christ.
 - Et la preuve de la grâce de Dieu se manifeste par la foi d'une personne en Christ.
 - L'objectif de cet exercice est de s'assurer que le monde comprenne que Dieu est

resté juste tout au long de ce processus, même lorsqu'il justifie les pécheurs.

- Nous pouvons voir comment Dieu fait le lien.
 - Il a effectué un paiement à une date précise, un paiement qui satisfait sa colère contre le péché.
 - Et Dieu a ensuite attribué ce paiement aux hommes et aux femmes par sa seule grâce, les déclarant justifiés et innocents.
 - Lorsque nous recevons son don de justification, nous manifestons sa grâce par notre foi en ce sacrifice.
- De cette manière, le monde peut constater que Dieu est juste dans son pardon, car il justifie les pécheurs.
 - On l'appelle souvent le Grand Échange.
 - Christ a porté notre châtiment.
 - Et nous avons reçu le crédit pour sa nature parfaite et juste.
 - Notre compte céleste est crédité de la justice du Christ.
 - C'est ainsi que nous recevons la justice de Dieu.
 - Notre dette de péché est effacée et nous sommes crédités del'œuvre du Christ parceque Dieu, par sa grâce, nous l'accorde.
 - Cette grâce se manifeste par notre foi, qui démontre au monde que nous avons confiance dans le sacrifice du Christ pour notre salut.
 - Et ainsi, nous témoignons au monde que Dieu est resté juste en nous justifiant.
 - C'est le seul et unique véritable Évangile.
 - Cela explique notre situation difficile, la nécessité d'une solution divine et comment nous pouvons l'obtenir.
 - Elle offre une explication sur la manière dont nous pouvons trouver la vérité spirituelle malgré notre nature déchue.
 - Comment pouvons-nous recevoir quelque chose dont nous ignorons l'existence et que nous ne recherchons pas ?
 - Il explique comment nous pouvons mériter le paradis même si nous sommes pécheurs.
 - Mais nous n'avons fait qu'effleurer ces concepts, et Paul consacrera donc les deux chapitres suivants à approfondir ces sept points.
 - Et puis, une foule d'autres questions viennent à l'esprit.
 - Par exemple, comment la mort d'un seul homme pourrait-elle suffire à expier les péchés de millions de personnes ?
 - Et comment le plan de Dieu va-t-il au-delà du simple fait de payer le prix de notre péché, pour corriger notre nature pécheresse ?
 - Et si Dieu nous a déclarés innocents, pourquoi continuons-nous à pécher et notre nouveau péché nous disqualifiera-t-il l'accès au Ciel ?
 - Paul répond à ces questions dans les chapitres suivants.

- Pour l'instant, examinons comment Paul développe les premiers points de son résumé : le salut est indépendant de la Loi, ayant été attesté par la Loi et les Prophètes.

[Romains 3:27](#) Où donc est le sujet de se glorifier? Il est exclu. Par quelle loi? Par la loi des oeuvres? Non, mais par la loi de la foi.

[Romains 3:28](#) Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la loi.

[Romains 3:29](#) Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? Ne l'est-il pas aussi des païens? Oui, il l'est aussi des païens,

[Romains 3:30](#) puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis, et par la foi les incirconcis.

[Romains 3:31](#) Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Loin de là! Au contraire, nous confirmons la loi.

- Paul commence par une attaque préventive contre quiconque pourrait objecter que le salut est indépendant des bonnes œuvres.
 - Car il nous semble logique que notre chemin vers la sainteté dépende de nos propres actions.
 - Nous devons renoncer au péché et rechercher le bien afin de ressembler à Dieu.
 - Comment un plan destiné à nous sauver peut-il ne rien nous demander ?
 - Ce raisonnement dissimule sa véritable source, car bien qu'il paraisse généreux et altruiste, il est en réalité le résultat de l'orgueil.
 - Nous préférons être capitaines de nos propres navires, responsables de notre propre avenir.
 - Et puis, lorsque nous aurons atteint notre objectif, nous pourrions être fiers de notre réussite.
 - C'est à cela que Paul fait référence lorsqu'il parle de se vanter.
 - Mais Dieu ne partagera sa gloire avec personne, et il ne nous permettra pas non plus de prolonger notre illusion selon laquelle nous jouons un rôle dans son plan de rédemption.
 - Tout d'abord, nous n'y sommes pour rien, car nous n'aurions absolument rien pu faire de toute façon.
 - Mais surtout, le plan que Dieu a conçu pour nous sauver exclut toute possibilité de se glorifier, dit Paul.
 - Si Dieu avait conçu un plan qui exigeait quelque chose de nous, alors nous pourrions légitimement nous enorgueillir de notre rôle.
 - Un tel plan serait une loi des oeuvres.
 - Mais Dieu a conçu un plan ou une loi de salut qui excluait (empêchait) de telles vantardises.
 - Dieu a établi une loi (ou un moyen) pour amener les hommes à la justice.

- N'oubliez pas que cette loi ne donne pas lieu à la justice humaine.
- Elle impute plutôt la justice de Dieu aux hommes.
- Et cette loi n'a qu'une seule règle ou exigence : la foi en Christ.
 - Et cette foi est la manifestation de la grâce de Dieu, elle ne vient donc pas de nous.

Éphésiens 2:8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Éphésiens 2:9 Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie.

- Le plan de Dieu ne laisse absolument rien aux hommes dont se vanter.
 - Paul affirme clairement au verset 28 que nous soutenons que les hommes sont justifiés indépendamment des œuvres de la Loi.
 - « Nous maintenons » signifie qu'il s'agit de la position chrétienne ; de la vision orthodoxe du christianisme
 - De sorte que quiconque tenterait de modifier ce précepte ne prêcherait plus le christianisme ni le véritable Évangile (par exemple, les mormons, les catholiques, certaines autres factions).
 - Toute autre opinion qui introduit la nécessité d'œuvres humaines, selon une loi quelconque, comme moyen d'accéder à la justice, s'est éloignée du christianisme.
- Car Dieu agit dans toute l'humanité par les mêmes moyens.
 - À la fois comme Dieu des Juifs et comme Dieu des Gentils.
 - Il justifiera de la même manière les circoncis et les incirconcis.
- Enfin, Paul demande si le salut par la foi annule (c'est-à-dire rend vaine, inopérante) la loi ?
 - Il aborde la question que certains pourraient se poser à la lumière du salut par la foi.
 - Le plan de Dieu rend-il la loi donnée à Israël dans l'Ancienne Alliance dénuée de sens ou inutile ?
 - Cela a-t-il un sens ?
 - À cela, Paul répond « au contraire ».
 - La véritable réponse est exactement l'inverse.
 - Lorsque nous reconnaissons que nous ne pouvons satisfaire aux exigences de la loi et que notre salut repose sur notre foi en Jésus-Christ, nous affirmons la loi.
 - Nous sommes d'accord que la loi doit être respectée ET que nous ne pouvons pas la respecter.
 - Paradoxalement, lorsqu'une personne (nomianiste/judaïste) tente de suivre une loi qu'elle a déjà enfreinte et qu'elle continue d'enfreindre quotidiennement, tout en espérant entrer au paradis, c'est elle qui annule la loi.
 - En se conformant à la loi, ils affirment que le respect de ses exigences est une

nécessité.

- Mais lorsqu'ils enfreignent la loi (comme tous les hommes), ils persistent à croire que Dieu les approuvera et leur accordera le paradis.
- Ils annulent la loi même qu'ils prétendent suivre lorsqu'ils supposent que Dieu fermera les yeux sur leur manquement à l'observer parfaitement.
- Or, comme le dit Paul, au contraire, adhérer une loi de la foi établit (ou affirme) les exigences inflexibles de la loi.
 - Parce que la Loi est vraie, exigeante et intransigeante, nous devons nous appuyer sur notre foi en Christ.
 - Le Christ a parfaitement accompli les exigences de la Loi parce que nous ne le pouvons pas.
 - Nous nous tournons donc vers Dieu avec foi plutôt que de nous fier à nos œuvres sous la loi.